



Cum Sideribus

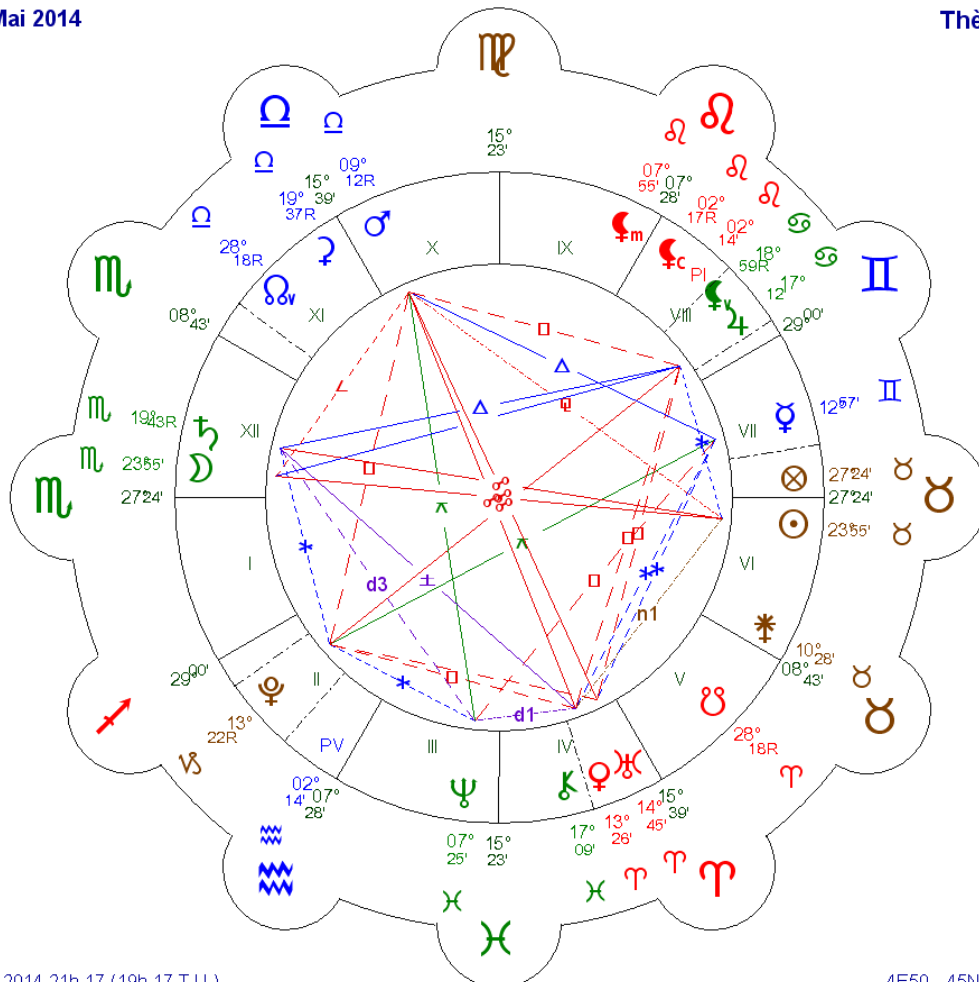
Pleine Lune du 14 mai 2014

Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.
Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.
Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.
Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochain thème :
 PL du 13 juin : Rectangle Harmonique (Jupiter Cancer, Saturne Scorpion, Pluton Capricorne et Vénus Taureau)
 PL du 12 juillet : Saturne redevient Direct
 PL du 10 août : les rédacteurs se reposent...

PL - 14 Mai 2014

Thème Natal



Me. 14.Mai.2014 21h 17 (19h 17 T.U.)

4E50 - 45N46 69 LYON

EN MAI FAIS CE QU'IL TE PLAÎT !

Voyage à travers les Signes Fixes.

En ce mois dédié au Taureau, voici l'opportunité d'une promenade à l'intérieur de la Croix des Signes Fixes, ce riche réservoir de qualités humaines centrées sur la créativité, et –aspect moins évident à première vue- jouant un rôle essentiel dans la construction et le vécu de l'ensemble de nos relations, que ce soit avec le monde, les autres et nous-même.

De cette visite retirons une conscience accrue de la **complémentarité** qui les unit de façon indissociable : comme toute autre Croix dans le thème, celle des Signes Fixes symbolise les étapes d'un chemin de vie conduisant à la fois à un accomplissement personnel et à une pleine participation à la vie universelle. A travers les deux axes qui la structurent, chacun reliant un Signe individuel et un Signe collectif, voyons à quel point travail sur soi et expression individuelle sont inséparables de notre action et de notre intégration dans le monde.

Individualiser-relier

Cherchons à dépasser un certain nombre de clichés qui font de ces Signes des "mal-aimés" dans notre inconscient culturel si avide, en apparence au moins, de changement, de diversité, voire de dispersion.

Alors qu'on évoque volontiers à leur sujet lenteur, inertie, répétition, apprenons à voir en eux un sens du réel et de la durée juste, la fidélité et la constance dont ils sont porteurs.

Le **Grand Carré** que forment les Signes Fixes peut sans doute suggérer des images d'enfermement, d'immobilisation, mais il constitue le symbole d'un rassemblement de l'ensemble des énergies en vue d'une œuvre conduite de main de maître. Après la Croix Cardinale qui nous fait expérimenter l'ardeur des commencements, c'est dans la Croix Fixe que s'inscrit le chef d'œuvre d'une vie accomplie, qui conduira à travers la Croix Mutable à de nouvelles découvertes et de nouveaux accomplissements.

Un certain nombre de préjugés projettent indûment beaucoup **d'Ombre** sur les Signes Fixes, masquant leurs qualités "lumineuses" : le Taureau n'est pas qu'hédonisme et inertie, mais créateur de beauté ; le Lion, soi-disant égocentrique et vaniteux, peut rayonner de chaleur et de générosité ; le Scorpion n'est pas le réceptacle mystérieux de pulsions honteuses et d'intentions tortueuses, mais bien l'interprète de notre inextinguible désir de nous relier aux autres toujours plus étroitement ; enfin, le Verseau n'est pas ce signe évanescent de froid détachement mais le vecteur de notre effort de dépassement d'un ego en chemin vers un idéal, de ce sens de la fraternité et de la solidarité qui nous fait passer du "je" au "nous".

Un riche ensemble de symboles.

Depuis la Haute Antiquité, les images associées aux Signes Fixes, Taureau, Lion, Serpent-Aigle et Homme se trouvent étroitement associées dans l'imaginaire collectif et réitérées par l'iconographie et les textes. Ainsi est bien suggérée l'idée de leur complémentarité de sens ainsi que celle d'étapes de ce double processus qui, d'une part, conduit de formes primitives, à un éveil spirituel, d'autre part, et en sens inverse, à l'incarnation dans la matière d'une impulsion spirituelle.

C'est ainsi qu'aux portes des palais assyriens veillaient les statues des "Karibus" (qui deviendront les chérubins chrétiens, gardiens de l'Arche d'Alliance), avec leur corps léonin, leurs pattes de taureau, leurs ailes d'aigle et leur tête humaine.

Ces sculptures illustrent le mythologème omniprésent du **Tétramorphe**, l'être unique sous quatre formes, que la vision d'Ezéchiel dans la Bible, comme l'Apocalypse de Jean nommeront les quatre **Vivants**. Plus tard, par exemple sur le portail royal de la cathédrale de Chartres où ils entourent le Christ, nous retrouverons chacun de ces symboles associé à l'un des quatre Evangélistes.

Donner forme, exprimer, partager, universaliser :

Ainsi pourrait se résumer le programme proposé par la Croix Fixe.

Au fil des cycles qui jalonnent notre vie, nous passerons d'un Signe Fixe à l'autre, sculptant progressivement la "forme" de notre être au prix de multiples "retouches", actualisant sans cesse davantage les "possibles" dont nous sommes dépositaires.

Mais aussi, notre thème nous aidera à identifier celui des quatre qui constitue notre meilleure base de départ ... et nous mènera au meilleur accomplissement possible.

Amour du Pouvoir, Pouvoir de l'Amour ?

Bien au-delà d'un simple jeu de mots, il s'agit ici du grand **dilemme** qui se joue plus particulièrement au sein de la Croix Fixe et auquel celle-ci propose réponse.

Chacun des Signes de milieu de saison marque l'établissement sous une forme concrète d'un "**pouvoir**" né dans le Signe cardinal qui le précède et porte la symbolique du cadran saisonnier auquel il appartient.

Selon la façon dont nous accepterons (ou refuserons) ce "**possible**" nouveau qui se présente, dont nous chercherons à le manifester et à l'utiliser d'une façon ou d'une autre dans notre vie intérieure comme dans notre relation au monde, ce sont deux chemins d'évolution bien différents qui s'offriront à nous :

-Si nous tentons de capter et d'utiliser à notre seul profit ce pouvoir, comme s'il provenait de notre seul ego et nous appartenait en propre, nous nous comporterons vis-à-vis du monde comme des prédateurs ou d'éternels mendiants, cherchant ainsi à masquer et compenser un **manque à être** qui nous fera souffrir intérieurement et générera comportements agressifs, colère et ressentiment.

Alors, le Taureau cherchera à accaparer tout ce qui passe à sa portée ; le Lion se cantonnera dans le "faire valoir" et le paraître ; le Scorpion pliera l'autre à ses désirs et s'efforcera de l'absorber ; le Verseau sera en quête perpétuelle de reconnaissance sociale et détournera à son profit les instruments de pouvoir qui lui seront confiés.

-Si, au contraire, nous prenons conscience que ce pouvoir nous est offert, mis à notre disposition pour que nous l'utilisions à bon escient, à la fois pour développer nos potentialités et les mettre au service de la collectivité, nous acquerrons en nous-même une **juste confiance** qui nous dispensera de chercher à "prouver" notre valeur et à développer notre emprise sur le monde et les autres.

Alors, le Taureau créera dans la beauté et veillera au bien-être de tous, tout en accordant à lui-même (et à son corps) une attention suffisante ; le Lion se montrera à la fois simple, chaleureux et généreux ; le Scorpion, tout en se purifiant et en œuvrant à sa transformation, trouvera le véritable chemin de la relation à l'autre qui est celui de la rencontre et du partage "d'âme à âme" entre des personnalités unifiées ; le Verseau accèdera à la véritable "conscience de groupe" qui fait de chacun un participant actif à la réalisation d'un idéal authentiquement humanitaire.

Dans ses interrelations et complémentarités, la Croix des Signes Fixes met bien en évidence qu'il n'est de développement harmonieux de la personnalité comme de relations positives à soi-même, aux autres, au monde, qu'à condition de donner leur juste part aux besoins de sécurité, de soin et de reconnaissance des Signes individuels, Taureau et Lion, d'une part, et au désir d'union et de partage que symbolisent les Signes collectifs, Scorpion et Verseau, d'autre part. Lorsque l'énergie circule bien entre ces quatre "pôles", développement d'une personnalité bien individuée et union à l'Autre au sein de "Touts" toujours plus inclusifs, loin d'être antinomiques et sources de conflits, vont de pair et se nourrissent mutuellement.

Eros, cette force de liaison universelle, qu'Hésiode appelait "le plus grand des dieux" finit toujours par l'emporter sur Eris, la discorde née de l'envie !

Henri Desforges

Le trigone décroissant Saturne Jupiter

Le cycle Saturne-Jupiter a une durée approximative de 20 ans et celui que nous vivons actuellement a commencé en mai 2000 sur le 23° du Signe du Taureau. On peut comparer ce cycle à celui de la lunaison. Jupiter symbolise alors la Lune de Saturne et, ensemble, ils vont accomplir ce que l'on peut appeler un cycle de lunaison sociale. Saturne, c'est notre sens d'identité, la structure de notre moi. Il indique également nos limites. Il offre l'opportunité d'avoir conscience de notre place, de nos capacités mais, si nous manquons de confiance, nous pouvons éventuellement trop nous limiter. Jupiter, lui, symbolise l'optimisme et la confiance et peut nous permettre d'oser nous relier au monde sur la base de ce que nous nous sentons être afin de réaliser le potentiel qui est le nôtre et de devenir nous-mêmes.

En mai et août 2010 puis en mars 2011, la première moitié du cycle Saturne-Jupiter arrivait à son apogée et l'opposition avait lieu sur les derniers degrés des Signes des Poissons et de la Vierge et les premiers du Bélier et de la Balance.

A ce moment-là, il était possible de voir ce qui avait pu s'accomplir dans une forme concrète durant la phase croissante. Si les résultats obtenus correspondaient à ce qui était espéré, cela pouvait conduire à développer une plus grande confiance en nous-mêmes ainsi que plus d'objectivité sur nos capacités.

Puis commençait la phase décroissante du cycle. Jupiter prenait alors le pas sur Saturne afin de l'enrichir du sens qui pouvait découler de l'accomplissement résultant de l'opposition.

Le 24 mai, Jupiter fera le troisième et dernier Trigone décroissant à Saturne.

Les deux premiers ont eu lieu le 17 juillet et le 13 décembre 2013.

Le Trigone décroissant nous invite à partager notre créativité, notre savoir-faire avec les autres. Il peut s'ensuivre une remise en question du statu quo mais aussi une plus grande compréhension. Dans la première partie de tout cycle, ce qui cherche à s'élaborer vient du passé. Après l'opposition, la quête de sens peut amener une réévaluation de ce qui semblait acquis. Cela permettra d'aller vers quelque chose de nouveau, de telle sorte que chaque cycle ne soit pas qu'une répétition du précédent. On peut aussi voir le Trigone décroissant comme un sextile après l'opposition. A ce moment du cycle, il est possible de trouver les opportunités, les moyens de toujours mieux focaliser la compréhension, de travailler avec les autres dans un esprit de partage afin de faire aboutir une vision commune.

Le Trigone croissant vient après le sextile qui offre la possibilité de trouver les moyens d'esquisser un projet et, à partir de là, d'avoir une vision de ce qu'il pourrait être une fois abouti.

Lors du Trigone décroissant, l'ouverture et le partage avec les autres ne peuvent se faire que si nous n'avons pas peur de leur regard et de leur jugement. La peur peut signifier que nous n'avons peut-être pas été assez conscients des résultats obtenus au moment de l'opposition.

La rétrogradation de Saturne et de Mars, planètes pouvant symboliser l'Animus dans un thème féminin, invite à être à l'écoute de son intériorité afin de comprendre d'où peut venir le manque de confiance.

Pilar Lebrun-Grandié

Dans la représentation traditionnelle du système solaire, qui ne prend pas en compte les planètes récemment découvertes (Uranus, Neptune et Pluton), Jupiter et Saturne sont les deux seules dont les orbites ne jouxtent ni celle de la Terre, ni le Soleil. Ces deux planètes sont parfois qualifiées de « planètes de l'âme ».

Elles maîtrisent les quatre derniers signes du zodiaque (Sagittaire, Capricorne, Verseau, Poissons), signes qui concernent le domaine de la collectivité qu'elle soit sociale ou spirituelle. Il s'agit d'abord d'une dimension élargie dans laquelle notre personnalité évolue dans un champ plus ample que celui de l'environnement proche et directement perceptible.

Leur cycle concerne, entre autres, l'évolution politique, sociale, culturelle et religieuse d'une communauté ainsi que la manière dont chaque personne appartenant à cette communauté se relie, participe ou subit cette évolution collective. En tant que « planètes de l'âme », elles nous suggèrent que l'évolution représentée par les cycles de Saturne et Jupiter se dirige également vers l'intérieur dans le vaste domaine de la vie psychique.

Saturne représente les limites à l'intérieur desquelles l'élan jupitérien vers l'accroissement, l'élargissement et l'assimilation cherche à se déployer. Une croissance sans limites fait courir le risque d'un grand déséquilibre car elle dépasse la satisfaction de ce qui est vraiment nécessaire à une existence opportune. La recherche de croissance devient une sorte de credo, un principe qui fonde les conduites jusqu'à faire oublier la nature réelle des besoins véritables. Il en va certainement de même dans la vie psychique ; la précipitation de l'âme vers son épanouissement requiert un équilibre. Ses activités compensatrices ont besoin d'être limitées par un champ de conscience en continuelle transformation au service de la maturité et de la sagesse de l'individu.

Quels sont ces besoins ? La station de Jupiter dans le signe du Cancer, de juillet 2013 à juillet 2014, pourrait nous encourager à y réfléchir dans l'intimité, bien protégés des assauts publicitaires et de toutes autres propagande et intoxication susceptibles de nous détourner d'un bonheur plus épicurien.

Le 24 mai prochain aura lieu le dernier trigone exact entre Saturne et Jupiter. Cette phase a commencé en juillet 2013. Voici les dates et positions :

17 juillet 2013	Saturne 5° Scorpion	Jupiter 5° Cancer
13 décembre 2013	Saturne 19° Scorpion	Jupiter 19° Cancer
24 mai 2014	Saturne 19° Scorpion	Jupiter 19° Cancer

Dans tout cycle, l'étape du trigone décroissant est un moment où la compréhension et la vision liées au sens des planètes en aspect sont les plus fluides et porteuses de conscience globale. En lien avec Jupiter Cancer, il est possible d'imposer sa propre compréhension, d'avoir confiance que celle-ci peut s'inscrire dans une œuvre commune afin de déterminer, via Saturne, quels seraient les cadres à instaurer pour réaliser ces projets.

Comme c'est toujours le cas pour cet aspect de trigone dans ce cycle d'une durée de 20 ans, Saturne se trouve opposé au degré de la conjonction à l'origine du cycle. Celui qui nous concerne maintenant a commencé en mai 2000 à 23° Taureau et le degré opposé à 23° Scorpion est visité trois fois par Saturne actuellement, dont la troisième fois en octobre prochain. Cette position tend à confirmer la vision élargie qui caractérise cette phase de trigone. C'est aussi l'occasion pour chacun de retourner vers ce début de 21^e siècle pour regarder, en lien avec la Maison dans laquelle se trouve le 23° Taureau, ce qui a alors été entrepris. Le passage actuel de Saturne dans la Maison d'en face pourrait élargir des perspectives de meilleure évaluation de notre situation et nous inciter à continuer notre chemin intérieur et extérieur avec détermination. Le Signe du Scorpion détient des ressources inépuisables en termes de ténacité et de capacité de transformation.

Depuis juillet dernier 2013, il se peut que notre besoin de compréhension se soit accentué et que, petit à petit, le sens de ce que nous avons cherché à élaborer depuis 2000 ait émergé avec plus de clarté. Le troisième et dernier trigone correspondra au début de la période de remise en question des façons d'être et d'agir qui avaient cours jusqu'à maintenant. La nouvelle compréhension élaborée durant cette période de trigones appelle forcément à des changements. Les nouvelles conceptions de l'existence qui s'élaborent maintenant préparent la crise de conscience du carré décroissant (dès août 2015) qui pourrait correspondre à une totale réorientation de la façon d'inscrire notre vie dans une collectivité physique ou spirituelle. Réorientation d'autant plus importante que le tournant qui sera pris à ce moment-là nous conduira cinq ans plus tard au début d'un nouveau cycle sur le 1° Verseau. Le dernier cycle lié à l'élément Terre sera terminé et nous nous engagerons pour près de 200 ans dans une série de cycle ayant pour point de départ l'élément Air.

Claire-Andrée Gagné

Conjonction Vénus / Uranus du 15/5/2014.

Le lendemain de la Pleine Lune du 14 Mai, Vénus maître du Taureau sera en conjonction avec Uranus. Le jour de la Pleine Lune elle forme un carré croissant à Pluton. Pendant toute la longue période des sept carrés entre Uranus et Pluton (premier carré exact le 24/6/12 et dernier carré exact le 17/3/15) tout aspect à l'une des planètes forme également un aspect avec l'autre planète. Ainsi nous pouvons relever que le 28/3/13 Vénus formait sa précédente conjonction avec Uranus à 9° Bélier et trois jours après le 31/3/13 Vénus était en carré croissant à Pluton à 12° Bélier/Capricorne. Le 11/6/13 Vénus était opposée à Pluton à 11° Cancer/Capricorne et le lendemain elle était en carré croissant à Uranus à 13° Bélier/Cancer. Le 24/8/13 Vénus était en carré décroissant à Pluton à 10° Balance/Capricorne et deux jours après elle était opposée à Uranus à 12° Bélier/Balance. Le 15/11/13 Vénus forme une conjonction à Pluton à 10° Capricorne et également un carré décroissant à Uranus à 10° Bélier/Capricorne.

Vénus est en relation avec nos valeurs, à notre valeur personnelle et les retours que nous en avons et que nous validons. Nous pouvons voir le Bélier comme un symbole de jaillissement, d'émergence ; de ce qui a été mis en terre en Capricorne (signe du Bélier en carré avec le signe du Capricorne). La mythologie nous dit que Vénus / Aphrodite serait née du sperme des testicules d'Ouranos tombé dans la mer après la castration opérée par son fils Cronos, ce dernier ayant été armé par sa mère Gaïa épouse et mère d'Ouranos. Des gouttes de sang tombées sur la terre naquirent les trois Erinyes ou Furies qui châtiaient sans pitié toute transgression des lois morales et tout particulièrement les parricides et parjures ; les nymphes des frênes, les Méliades, personnifiant la féminité et la grâce dans un domaine particulier de la nature sont nées également de ce sang d'Ouranos. Avant la castration d'Ouranos la force procréatrice était énorme mais sans aucun raffinement (les Géants aux cent bras, les Cyclopes, les Titans). Avec la naissance d'Aphrodite naissent la beauté et la grâce. Vénus /Aphrodite a pour fonction de ressentir, attirer/repousser, choisir, aimer. Nous pourrions penser que l'arrivée d'Aphrodite a pu provoquer l'émergence d'une créativité harmonieuse et pacifier les relations. Malheureusement la « guerre des chefs » va garder le devant de la scène. Cronos arrivé au pouvoir enferme à son tour ses enfants dans son ventre par peur d'être détrôné par l'un de ses fils. Zeus, troisième fils de Cronos, sera subtilisé par sa mère Rhéa à la voracité de son père. Devenu adulte il deviendra le nouveau maître de l'Olympe après une guerre dont il sortira vainqueur. Avant Aphrodite le féminin symbolisé par Gaïa et la nature se contente d'être une force de vie prolifique. Il semblerait que la beauté tant souhaitée par Ouranos (horrifié par la laideur de ses enfants) était en germe en lui-même (dans ses testicules) mais n'arrivait pas à voir le jour.

A la lecture de ces mythes nous pouvons mettre en relation le lien entre Vénus et Uranus avec la mise au monde d'un féminin non maternel. Cette naissance est le résultat d'une mauvaise relation au père procréateur qui n'assume pas ses productions. Ce déficit relationnel engendre d'énormes frustrations et une colère vengeresse. Sur un plan psychologique la non reconnaissance par le père engendre chez ses enfants une mauvaise image d'eux-mêmes et des projections idéalisées. Si un enfant ne reçoit pas de la part du père sa part de reconnaissance, de protection et d'amour, il peut avoir du mal à se trouver beau et aimable (Ouranos/Uranus), il peut rester enfermé dans les principes éducatifs de la sphère familiale fondée sur le patriarcat au sein duquel le féminin non maternel ne trouve pas de place (Cronos/Saturne) ou se trouve enfermé dans des valeurs socioculturelles (Zeus/Jupiter). La confrontation au monde extérieur, rôle du père, peut être une difficulté quand celui-ci a brillé par son absence, par un comportement d'évitement ou de toute puissance. Un père bloqué dans une relation au féminin scindée entre l'archétype de la Grande Mère et la prostituée n'a pas ouvert la relation au féminin à l'intérieur de lui-même. Il évite par conséquent d'être remué par la projection que lui en fait sa fille, la part féminine de son fils, ou toute représentation du féminin. L'actualité nous donne malheureusement régulièrement des témoignages cruels de cet état de fait.

Sur un plan personnel, les rencontres entre Vénus et Uranus peuvent réveiller certaines blessures mais aussi appeler à renouer avec notre créativité personnelle. Les aspects concomitants à Pluton

rajoutent une puissance toute particulière. Les aspects entre planètes personnelles et Pluton peuvent faire remonter des mémoires inconscientes très enfouies. Le petit enfant en nous en quête de reconnaissance, d'affection, de visibilité... peut refaire surface. Si le manque a généré des peurs et des angoisses, celles –ci peuvent se remettre en circuit pour être épurées, parfois au prix de somatisations ou de poussées compulsives de compensations ou bien encore se projeter sur un quelconque substitut, nous faisant éprouver de violentes frustrations.

Le carré Uranus en Bélier/ Pluton en Capricorne qui nous pousse à sortir d'un passé révolu pour nous tourner vers une nouveauté créatrice passe par un changement au niveau des valeurs (Vénus), et par conséquent aussi par la valeur accordée au féminin. Nous avons tous et toutes des besoins de modèles, des besoins de vitalité, de sécurité, de créativité, de partages émotionnels, nous éprouvons le besoin de nous sentir utile, le besoin d'échanger de l'amour et des signes de reconnaissance... Comment exprimons-nous ces besoins ? Comment y accédons-nous ? Y a t-il en nous des zones encore inconscientes que nous révèlent nos maladresses, notre culpabilité, nos peurs, nos angoisses. Le brassage continu provoqué par l'aspect de carré entre Uranus et Pluton, relayé par les planètes personnelles (comme Vénus), peut nous mettre sur une voie de guérison pourvu que nous y mettions de la conscience et du cœur. De la conscience, du cœur et le désir d'ouvrir la voie vers une nouvelle manière d'être au monde. Pour ouvrir une nouvelle voie attelons-nous à pacifier les mémoires qui téléguident nos comportements. Le contact d'une planète personnelle avec les planètes transpersonnelles nous pousse à accomplir un travail d'intégration, de concrétisation, de matérialisation à condition de comprendre comment pacifier la force des Géants (les compulsions par exemple), de renoncer à une forme parfaite et idéalisée (Uranus), de ne pas contrarier les Erinyes (agir avec honnêteté), de calmer et transformer nos frustrations d'enfant génératrices de colères (Pluton), d'utiliser notre créativité de façon concrète et pacifique (Soleil en Taureau). Uranus peut transmettre à Vénus la soif de sortir d'un moule enfermant, en éveillant la joie que procure la vitalité créative nichée à l'intérieur de nous-mêmes. Au centre des cellules l'énergie plutonienne peut régénérer la force de vie qui nous habite et la mettre au service de Vénus et de son potentiel de beauté et d'harmonie.

Martine Bouyer

Tridécile décroissant de Saturne à Neptune¹.

Le ciel de la deuxième quinzaine de mai 2014 nous propose un aspect tout en finesse : un tridécile décroissant entre Saturne, rétrograde sur le 20^{ème} Scorpion, et Neptune, encore direct sur le 8^{ème} Poissons.

Dans un monde agité qui se débat contre ses peurs et le plus souvent contre les changements nécessaires, (ce que l'on peut relier aux aspects d'opposition, de carré, aux Croix en T et parfois Grand Carré qui s'imposent au regard dans le ciel de ce printemps), un tel aspect, dit « subtil » peut paraître inaperçu ; essayons tout de même d'en préciser le symbolisme.

Le point de départ est l'opposition Saturne-Neptune sur l'axe Lion / Verseau de 2006-2007².

Si notre structure personnelle, notre conscience, notre conception du monde a accepté de se laisser féconder par Neptune, nous avons pu à partir de cette opposition incarner une nouvelle façon d'être au monde.

« Être dans ce monde mais pas de ce monde » ; cette méditation proposée par les *Evangelies*, et sous d'autres formulations par d'autres sagesse anciennes, peut nous aider à mieux comprendre le défi de transformation en jeu. Avec Uranus notre conscience peut accéder à l'idée que notre monde ne se réduit pas à ce que la société, l'école, les opinions collectives nous ont présenté comme la réalité de ce monde ; on peut alors comprendre que nous sommes « dans ce monde, mais pas de ce

Monde ». Mais après le choc, ou l'enthousiasme, liés à cette révélation uranienne, Neptune nous invite à aller plus loin : cette fois l'accent est mis sur le verbe « être » : « être de ce monde » ne se vit pas de la même façon que « être dans ce monde ». Le changement va au-delà des mots, au-delà de la conscience, c'est notre substance tout entière qui est modifiée de l'intérieur.

Avec Saturne et Neptune tous deux en signes d'eau, on peut proposer une métaphore marine pour tenter de cerner le processus : à l'embouchure d'un fleuve, les eaux du fleuve, douces, non salées, se mêlent à l'eau salée de la mer ou de l'océan et pendant quelques kilomètres le fleuve n'est plus tout à fait le fleuve, mais nous ne sommes pas encore dans la mer ou l'océan.

Ainsi ce qui est transformé par la fonction neptunienne voit sa propre nature se dissoudre par la montée, ou l'afflux de la nature universelle qui soutient toute vie.

Notre part saturnienne peut en être profondément perturbée ; elle a besoin d'identifier sa nature propre : « suis-je fleuve ou mer ? » mais la transformation symbolisée par le cycle Saturne Neptune correspond à ce segment de fleuve où les définitions officielles n'ont plus cours, où le passé du fleuve se dissout dans l'immensité à venir de la mer, immensité future mais qui porte en elle le berceau originel de toute vie... Saturne en nous peut s'effondrer (déprimés), avoir envie de fuir (dans l'alcool ou autres paradis artificiels), se laisser hypnotiser par cet inconnu qui l'inonde (fascination), au point de perdre le lien avec lui-même et ce qui l'entoure (mirages, illusions).

Mais si nous avons suffisamment confiance, si notre être est suffisamment solide (ce qui n'est pas forcément donné au départ, on peut vivre le désarroi puis retrouver une force nouvelle), nous pouvons accepter d'être transformé par ce qui n'est pas « de ce monde ».

Le tridécile décroissant se situe entre le trigone décroissant et le carré décroissant. Après l'acceptation de la transformation, le trigone décroissant correspond à la vision qui donne du sens : « c'est en coulant vers la mer qu'un fleuve reste fidèle à sa source !³ ». Le tridécile décroissant symbolise ensuite l'inspiration créatrice qui pourra aboutir à une œuvre concrète au carré qui suit : le fleuve rêve de son nouvel état, lorsqu'il sera devenu mer à son tour et des nouvelles possibilités de création qui s'offriront à lui.

Le tridécile décroissant formé par Saturne à Neptune correspond ainsi dans notre climat actuel à une source d'inspiration possible pour réenchanter le monde. Au-delà des crises de toutes natures qui nous agitent, un monde nouveau est en germe et cet aspect éphémère peut nous suggérer, par la voie des rêves, de l'intuition, par des synchronicités créatrices, par des signes discrets offerts par les « hasards » de la vie, que les potentialités créatrices de la vie sont infinies. Avec Saturne en Scorpion nous expérimentons les « émotions d'eau profonde », et nous sommes appelés à devenir des « maîtres ès émotions des profondeurs ». Et en osant affronter les fonds obscurs, on pourrait bien accéder à l'infini de l'eau des Poissons... Imaginons qu'en reconnaissant, en canalisant et en pacifiant nos profondeurs opaques (Scorpion), on puisse contribuer à apaiser les vagues du climat global (Poissons)... ce serait une belle créativité !

Au carré décroissant (fin 2015- 2016) nous pourrions voir fleurir concrètement des projets correspondant à la réalité nouvelle que nous contribuons à créer, au sein de ce grand creuset de transformations incessantes qu'est la vie.

Marie-Laure Liébert

notes :

1. cet aspect s'est déjà produit en novembre 2013 et se reproduira en septembre 2014.
2. Oppositions Saturne Neptune :
31 août 2006 Neptune 18^{ème} Verseau Saturne 18^{ème} Lion
28 fév 2007 Neptune 21^{ème} Verseau Saturne 21^{ème} Lion
25 juin 2007 Neptune 22^{ème} Verseau Saturne 22^{ème} Lion
3. citation de Jaurès.